

# Les incubateurs universitaires en Algérie : catalyseurs de l'innovation entrepreneuriale et enjeux de transformation de l'écosystème

## University Incubators in Algeria : Catalysts for Entrepreneurial Innovation and Challenges of Ecosystem Transformation

Djelti Mohammed<sup>#1</sup>, Kourbali Baghdad<sup>\*2</sup>

<sup>#</sup>*École Nationale Supérieure des Télécommunications et des TIC  
Route d'Es-sénia –BP : 1518 Oran El M'nouer 31000 Algérie  
<sup>1</sup>mdjelti@ensttic.dz*

<sup>\*</sup>*Faculty of Economic, Commercial and Management Sciences  
University of Oran2, Mohamed Ben Ahmed, Algeria  
<sup>2</sup>kourbalibaghdad@gmail.com*

**Résumé**— Cet article analyse le rôle des incubateurs universitaires en Algérie depuis 2016. En combinant données statistiques et revue documentaire, il montre leur contribution à l'innovation, la création de startups et le développement des compétences entrepreneuriales. Cependant, des contraintes en gouvernance, financement et coordination limitent leur efficacité. Des pistes d'amélioration sont proposées pour renforcer leur impact économique.

**Mots-clés**— Incubateurs universitaires, entrepreneuriat, innovation, écosystème entrepreneurial, startups.

**Abstract**— This study examines the role of university incubators in Algeria since 2016. Using a mixed approach of statistical data and literature review, it highlights their contribution to innovation, startup creation, and entrepreneurial skills development. Constraints in governance, funding, and coordination restrict their effectiveness. Improvement strategies are proposed to enhance their economic impact.

**Keywords**— University incubators, entrepreneurship, innovation, entrepreneurial ecosystem, startups.

### I. INTRODUCTION

L'entrepreneuriat est largement reconnu à l'échelle mondiale comme un levier fondamental du développement économique et social, contribuant à la création d'emplois, à la stimulation de l'innovation et à la promotion d'une croissance durable [1]; [2]. En Algérie, cette dynamique prend une dimension particulièrement stratégique en raison de la structure démographique du pays. Selon les données de l'Office national des statistiques (2020), la population se distingue par sa forte jeunesse : environ 37 % des habitants ont moins de 15 ans et près des deux tiers ont moins de 30 ans. Cette jeunesse constitue à la fois une opportunité stratégique pour la transition vers un modèle aligné sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) et un défi structurel majeur, notamment en matière de chômage et d'accès limité aux opportunités d'insertion économique [3]; [4].

Face à ces enjeux, les pouvoirs publics ont instauré des cadres législatifs favorables et des programmes d'accompagnement visant à soutenir la diversification économique et à réduire la dépendance aux secteurs traditionnels (hydrocarbures) [5].

L'université algérienne a évolué pour devenir un acteur clé de la création de valeur économique, passant d'un rôle de simple transmission de savoir à celui de catalyseur de projets. L'émergence de 117 Incubateurs Universitaires et Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) témoigne de cette transformation. Ces dispositifs offrent un accompagnement multidimensionnel, incluant formation en gestion, mentorat, financement, réseautage et valorisation de la recherche scientifique [6].

Malgré la volonté politique et la multiplication des structures, l'efficacité des incubateurs universitaires en Algérie reste peu documentée. La littérature internationale indique que leur succès dépend du mentorat, de l'intégration économique locale et de la culture entrepreneuriale, mais en Algérie, ces facteurs font face à des contraintes telles que la faible coordination universités-entreprises, l'insuffisance des réseaux d'investissement et la rigidité administrative [6]. Cette étude s'appuie sur trois questions principales :

Dans quelle mesure les incubateurs universitaires forment-ils l'étudiant-entrepreneur ? Quel est leur réel impact sur la transformation d'idées innovantes en startups viables ? Quelles barrières structurelles, organisationnelles et culturelles limitent leur pleine efficacité en Algérie ?

Pour répondre à ces enjeux, cette recherche vise à :

- ✓ Évaluer l'impact de l'accompagnement académique sur l'éveil et le renforcement de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants.
- ✓ Identifier les freins institutionnels et opérationnels limitant la performance des dispositifs actuels.
- ✓ Formuler des recommandations stratégiques pour améliorer la contribution des CDE aux objectifs de développement national.

Pour orienter notre analyse, trois hypothèses seront vérifiées :

H1 : L'incubation universitaire améliore significativement les compétences entrepreneuriales des étudiants.

H2 : L'accompagnement multidimensionnel (technique, logistique, humain) influence positivement la viabilité des startups.

H3 : Le réseautage et le mentorat sont des facteurs clés de la performance entrepreneuriale finale.

Ce travail s'articule ainsi : après le contexte et la problématique, une revue de la littérature sur l'incubation universitaire et les cadres théoriques ; puis la démarche méthodologique ; ensuite la présentation et l'analyse critique des résultats et perspectives d'amélioration des CDE et des incubateurs en Algérie ; enfin, la conclusion synthétisant les apports et la validité des hypothèses.

## II. ADRE THEORIQUE ET REVUE DE LITTERATURE

### A. L'entrepreneuriat universitaire comme levier de développement

L'entrepreneuriat universitaire est aujourd'hui considéré comme un levier stratégique majeur de l'innovation, de la croissance économique et de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. Il repose sur la capacité des établissements à transformer la recherche scientifique et les compétences académiques en projets économiques viables [7].

Dans cette perspective, l'université évolue vers un modèle d'université entrepreneuriale, agissant comme un véritable écosystème d'innovation où interagissent étudiants, chercheurs, entreprises et institutions publiques.

Toutefois, la littérature souligne qu'en Algérie, ce domaine a longtemps souffert d'une faible articulation avec le tissu économique local et d'un manque de structures d'accompagnement adaptées [8]. Pour pallier ces insuffisances, il devient impératif de promouvoir une approche où l'enseignement théorique s'articule avec la pratique et l'expérimentation, faisant des universités des catalyseurs essentiels de l'innovation nationale [9].

### B. Théories mobilisées

L'analyse de l'efficacité des incubateurs et des CDE s'appuie sur trois piliers théoriques fondamentaux :

- **La théorie du capital humain :** Elle postule que l'éducation et la formation spécifique augmentent la productivité et les capacités décisionnelles de l'individu. Dans le cadre des incubateurs, il s'agit de transformer le savoir académique en "capital entrepreneurial" exploitable sur le marché.
- **La théorie des ressources et compétences (Resource-Based View - RBV) :** Cette approche suggère que la performance d'une startup dépend de l'accès à des ressources rares, inimitables et non

substituables. L'incubateur joue ici un rôle de fournisseur de ressources critiques (expertise, réseaux, logistique) pour générer un avantage concurrentiel durable.

- **L'approche écosystémique:** Elle appréhende l'entrepreneuriat non comme un acte isolé, mais comme le résultat d'interactions au sein d'un environnement complexe. Les Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) sont les pivots de cet écosystème, facilitant les flux de connaissances entre l'université et le monde socio-économique.

### C. Rôle stratégique et missions des incubateurs universitaires

Les incubateurs occupent une place centrale dans la structuration de l'écosystème, constituant un pont entre la formation et le marché [10] ; [11] ; [12]. Leur rôle va au-delà de l'hébergement ; ils assurent une création de valeur par un accompagnement global visant à transformer les initiatives académiques en entreprises viables [13]; [14].

Leur mission s'articule autour de cinq axes principaux, reflétant la multidimensionnalité de leur intervention [15]; [16]. Ces axes permettent de mieux comprendre leur contribution au développement de l'entrepreneuriat, comme l'illustre la figure ci-après:

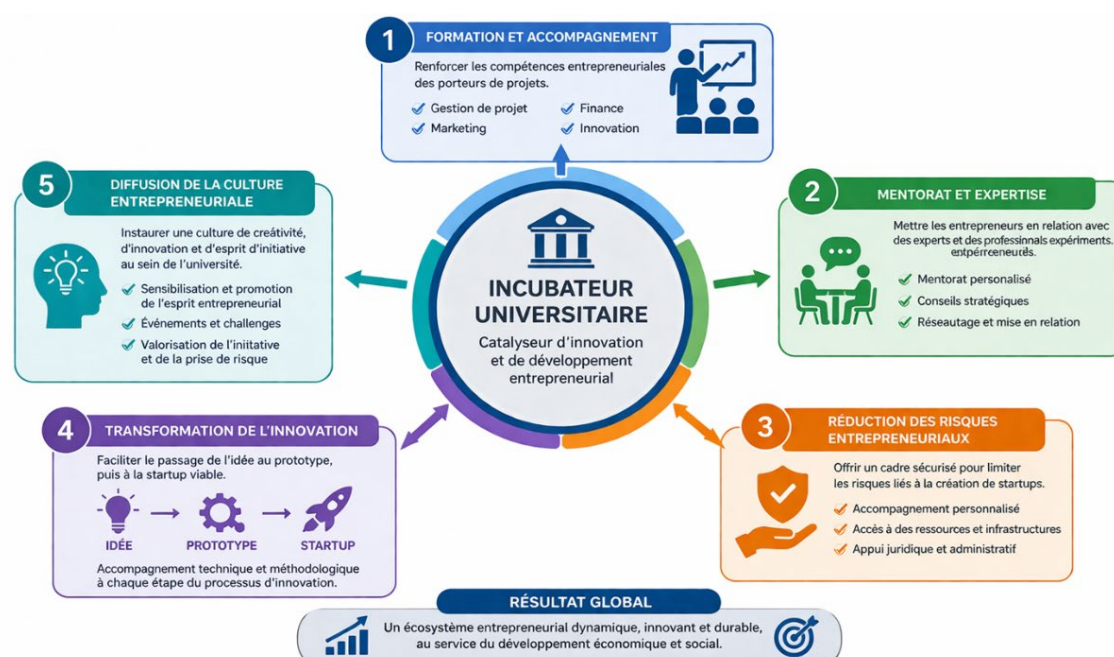


Fig. 1 Les 5 axes du rôle des incubateurs universitaires dans la formation de l'entrepreneur et la promotion de l'innovation

#### 1. Formation et accompagnement

Les incubateurs proposent des formations spécialisées (marketing, business plan, stratégie d'innovation) pour renforcer les compétences des porteurs de projets et adapter leurs idées aux réalités du marché.

#### 2. Mentorat et expertise

Ils facilitent l'accès à un réseau de mentors et d'experts. Cette mise en relation stratégique améliore la prise de décision et réduit les erreurs critiques durant les phases de lancement.

#### 3. Réduction des risques entrepreneuriaux

En offrant un soutien administratif, juridique et logistique dans un environnement sécurisé, les incubateurs permettent aux entrepreneurs de tester leurs modèles dans des conditions favorables, limitant ainsi le taux d'échec précoce.

#### 4. Transformation de l'innovation

Ils assurent le passage de l'idée au prototype, puis à la startup opérationnelle. Ce processus de maturation est essentiel pour la création d'emplois et la diversification du tissu économique [17].

## 5. Diffusion de la culture entrepreneuriale

Les incubateurs universitaires jouent un rôle clé dans la diffusion de la culture entrepreneuriale et stimulent la créativité et l'esprit d'initiative. Ils forment une nouvelle génération d'entrepreneurs innovants et engagés dans la création de valeur.

Au-delà du soutien technique, ils agissent comme catalyseurs d'innovation et interfaces stratégiques entre université, marché et politiques publiques. Leur efficacité repose sur la qualité des services, la coordination avec les acteurs économiques et leur intégration dans un écosystème global d'innovation.

### III. REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE DU MODÈLE CONCEPTUEL

La figure illustre un modèle conceptuel de développement des startups en milieu universitaire ou incubateur, représentant un processus séquentiel où une startup naît d'une chaîne structurée de ressources, d'apprentissage et de transformation des compétences, et non directement d'une idée.

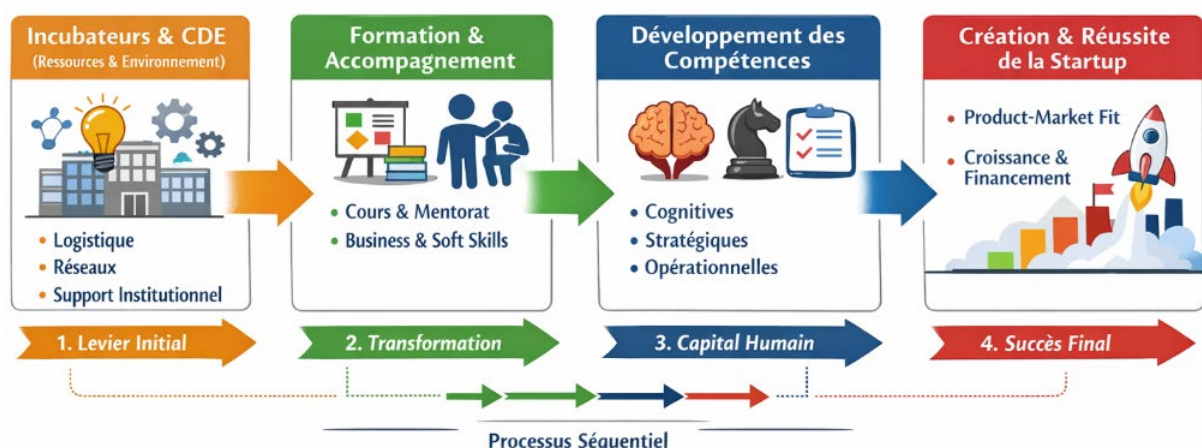


Fig 2 Modèle conceptuel de développement de la startup

Ce modèle repose sur une approche de processus séquentiel, où chaque étape agit comme un intrant (input) pour la phase suivante, créant ainsi une valeur ajoutée cumulative.

#### 1. Levier initial: Les Incubateurs et CDE (L'environnement)

L'incubateur n'est pas seulement un espace physique; il est le fournisseur de ressources essentielles au démarrage de l'activité entrepreneuriale [10] ; [11]. Selon la théorie des ressources (RBV), il apporte le cadre nécessaire - logistique, crédibilité institutionnelle et accès aux réseaux - indispensable pour pallier le manque de légitimité initial des porteurs de projets [13]. En Algérie, les 117 CDE servent désormais de point d'ancrage à cette dynamique à l'échelle nationale.

#### 2. Le mécanisme de transformation: La Formation

C'est à ce stade que s'opère le transfert de connaissances et la mutation des idées en concepts structurés. Selon Berreziga [7], la formation ne se limite pas à l'enseignement théorique, elle doit inclure :

- **Le savoir-faire technique:** Business model, marketing digital et gestion financière.
- **L'Accompagnement "soft":** Développement du leadership, de la résilience et de la capacité de négociation [15].
- **Le mentorat:** La transmission d'expérience par des pairs ou des professionnels, catalyseur de l'apprentissage expérientiel [16].

#### 3. L'actif immatériel: Les Compétences entrepreneuriales

Conformément à la théorie du capital humain, la formation génère une valeur intrinsèque chez l'étudiant. Cette étape représente la mutation interne nécessaire pour passer du statut d'apprenant à celui d'entrepreneur. Les compétences acquises, essentielles à la performance entrepreneuriale [9] se divisent en trois catégories:

- **Compétences cognitives:** Capacité à identifier et évaluer des opportunités de marché.
- **Compétences stratégiques:** Aptitude à mobiliser et organiser des ressources externes.
- **Compétences opérationnelles:** Capacité à piloter les opérations quotidiennes et à gérer l'incertitude [12].

#### 4. Le résultat final: La Création de Startup

Il s'agit de la concrétisation ultime du processus, où le projet sort de la sphère académique pour entrer dans la sphère économique. La startup devient alors l'unité de mesure de la réussite du dispositif d'incubation [17].

- **Viabilité:** Preuve du "Product-Market Fit" et capacité de survie au-delà de la phase de lancement (taux de survie estimé à 60 % pour les projets incubés).
- **Performance:** Capacité à générer de la valeur, à créer des emplois ou à lever des fonds dans un environnement concurrentiel.

#### Synthèse du modèle

Le modèle démontre, en accord avec la littérature sur les écosystèmes d'innovation [14], que la réussite d'une startup ne dépend pas uniquement d'une idée isolée, mais de la qualité du parcours d'accompagnement. Si la chaîne est rompue - par exemple par une formation inadaptée ou un manque de ressources critiques - le risque d'échec augmente inéluctablement, soulignant l'importance d'une articulation fluide entre l'université et le marché du travail [18].

#### IV. MÉTHODOLOGIE

Cette étude adopte une approche descriptive et analytique, utilisant une triangulation de sources pour évaluer le rôle des incubateurs universitaires et des CDE en Algérie. Elle combine données empiriques récentes et cadre théorique pour couvrir l'évolution de l'écosystème jusqu'en novembre 2024.[19]; [20].

##### A. Type de recherche

La recherche est de nature descriptive et analytique. Elle ne se contente pas de recenser les structures existantes, mais examine les mécanismes de transformation des compétences et les dynamiques de succès ou d'échec des projets incubés [17]; [18].

##### B. Données et sources d'information

La base empirique de l'étude repose sur une triangulation de données issues de quatre piliers institutionnels et académiques :

- **Le MESRS :** Données officielles sur les politiques publiques, la cartographie des incubateurs et des 117 CDE.
- **L'ONS :** Statistiques nationales pour l'analyse du contexte socio-économique et démographique.
- **Startup.dz :** Indicateurs actualisés sur les labels octroyés et l'état de l'écosystème startup.
- **Littérature scientifique :** Travaux récents permettant d'ancrer l'analyse dans un cadre comparatif international.

##### C. Méthodes d'analyse

L'étude mobilise une double approche analytique pour garantir la complémentarité des résultats :

###### a. Analyse quantitative :

Elle mesure l'évolution de l'écosystème à travers des indicateurs clés de performance (KPI) :

- Croissance du nombre d'infrastructures (CDE/Incubateurs).
- Volume de startups labellisées et créées.
- Taux de survie des projets après incubation (estimé à 60 %).

###### b. Analyse qualitative :

Elle permet d'interpréter les dimensions immatérielles du modèle conceptuel :

- Évaluation de la qualité de l'accompagnement et du transfert de compétences.
- Analyse de l'impact du mentorat sur la maturité des projets.
- Identification des obstacles structurels (rigidités administratives, barrières financières).



Fig. 3: Schéma de la méthodologie de l'étude

#### D. Limites méthodologiques

Malgré la rigueur de la triangulation, cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner :

- **Accès aux données de terrain** : La relative nouveauté des CDE (en phase de déploiement massif) limite le recul temporel nécessaire pour une analyse longitudinale complète de la survie des startups sur plus de 5 ans.
- **Biais déclaratif** : Les données issues des rapports institutionnels peuvent présenter une vision optimiste des taux de réussite, nécessitant une prudence dans l'interprétation des performances.
- **Spécificités régionales** : L'échantillon de données globales peut masquer des disparités importantes entre les universités des grands pôles urbains et celles des régions plus isolées.

#### V. RÉSULTATS ET ANALYSE STRATÉGIQUE

##### A. Dynamique quantitative et expansion institutionnelle

L'analyse révèle une transformation rapide de l'écosystème entrepreneurial en Algérie, avec une augmentation notable des dispositifs d'accompagnement dans le cadre d'une politique publique visant à faire de l'université un acteur clé de la connaissance. Ainsi, 107 Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) seront déployés d'ici 2024 pour territorialiser l'accompagnement entrepreneurial et rapprocher ces services des étudiants. Parallèlement, le nombre d'incubateurs universitaires est passé de 10 en 2020 à 60 en 2022, assurant une couverture nationale croissante.

Au total, l'écosystème algérien compte désormais plus de 190 structures d'appui entrepreneurial, constituant une infrastructure critique pour l'émergence et la maturation de projets innovants. Cette évolution confirme l'hypothèse selon laquelle la disponibilité des ressources organisationnelles constitue un facteur déterminant dans la stimulation de l'intention entrepreneuriale [21].

La figure ci-après présente le positionnement international de l'Algérie en termes de nombre de startups actives, sur la base des données issues de la plateforme Startup Ranking.

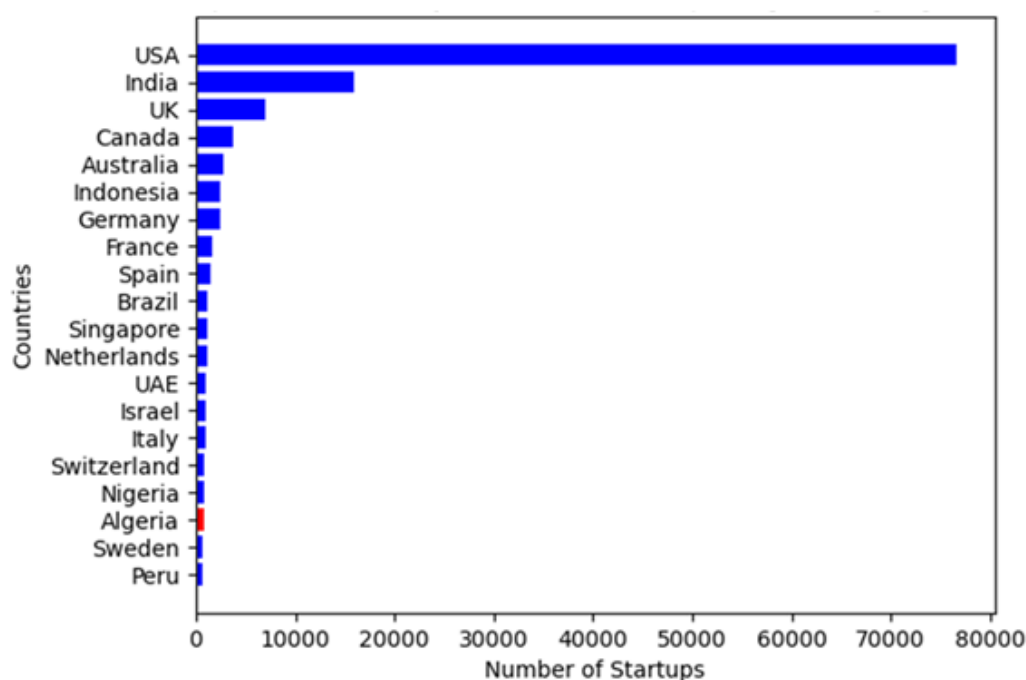


Fig 4. Les 20 premiers pays en nombre de startups (Algérie mise en évidence)

L'histogramme montre une distribution mondiale fortement asymétrique, avec les États-Unis en tête avec 87849 startups, reflétant leur écosystème très développé. L'Inde et le Royaume-Uni jouent un rôle intermédiaire, tandis que la France, l'Allemagne et l'Espagne ont des performances similaires. L'Algérie, à la 20<sup>e</sup> place mondiale avec 844 startups, marque l'émergence d'un écosystème national, se classant deuxième en Afrique après le Nigeria, ce qui indique une dynamique de rattrapage. Néanmoins, pour rivaliser avec les leaders, il est nécessaire de renforcer l'accès au financement, l'internationalisation et l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales [22], [23], [24].

#### B. Impact entrepreneurial et création de valeur

L'analyse révèle un impact qualitatif important des dispositifs d'incubation sur le cycle de vie des entreprises. Le taux de survie des startups accompagnées dépasse généralement celui des entreprises créées sans soutien, car ces dispositifs offrent un ensemble intégré de ressources (accompagnement, financement, réseau), renforçant leur viabilité, réduisant l'incertitude entrepreneuriale et augmentant leurs chances de pérennité [25].

Selon le Directeur des startups et de l'incubation au ministère de l'Économie de la connaissance, l'Algérie compte près de 8 000 startups actives, dont 2 500 ont reçu le label et le soutien du Fonds, témoignant de la structuration et de la montée en puissance de l'écosystème entrepreneurial national [26].

L'objectif de 20 000 startups d'ici 2029 reflète une ambition stratégique de transformation économique axée sur l'innovation [27]. Cette dynamique soutient un modèle de développement entrepreneurial « push universitaire », où les institutions académiques jouent un rôle central dans la création de projets innovants.

#### C. Analyse sous l'angle du management

L'évaluation du dispositif entrepreneurial algérien à travers une perspective managériale permet d'identifier trois dimensions fondamentales:

##### 1. Performance institutionnelle

Elle renvoie à la capacité des universités à convertir les projets académiques en startups labellisées, reflétant l'alignement entre leurs ressources internes (capital intellectuel, recherche) et les besoins du marché. [28].

##### 2. Efficacité opérationnelle

Elle se manifeste par une réduction du Time-to-Market, facilitée par les CDE qui assurent une intermédiation administrative et technique. Cette fonction d'accélération est cruciale dans les environnements d'incertitude élevée [6].

### 3. Création de valeur

La valeur générée est double:

- Économique : création d'emplois, contribution au PIB ;
- Immatérielle : développement du capital humain, renforcement de l'innovation.

## VI. DISCUSSION

### A. Interprétation des résultats et limites de l'expansion

Malgré la croissance des structures d'incubation, celle-ci ne garantit pas leur efficacité. Le défi consiste à passer d'un modèle quantitatif à un modèle axé sur la qualité et la performance. La présence potentielle de structures peu performantes souligne l'urgence de renforcer leur professionnalisation, notamment en mentorat et gouvernance.

### B. Comparaison internationale et insertion globale

Les expériences aux États-Unis et en Chine montrent que la performance des écosystèmes repose sur l'innovation ouverte et la collaboration université-industrie [29]. En Algérie, l'insuffisance des partenariats public-privé freine la transformation des prototypes en produits commercialisables, limitant aussi l'internationalisation des startups et leur intégration dans les chaînes de valeur mondiales.

### C. Apports théoriques et validation du modèle conceptuel

Les résultats empiriques permettent de valider les cadres théoriques mobilisés :

#### • Théorie du capital humain

→ la formation contribue effectivement au développement des compétences entrepreneuriales, bien que la culture du risque reste limitée.

#### • Resource-Based View – RBV

→ les incubateurs fournissent des ressources stratégiques, mais l'insuffisance du capital-risque limite leur efficacité.

Dans ce contexte, le modèle conceptuel proposé (Incubateur → Formation → Compétences → Startup) apparaît empiriquement fondé, tout en révélant ses limites structurelles.

### D. Synthèse des contraintes structurelles

L'analyse met en évidence quatre contraintes majeures :

#### 1. Écosystème financier

→ dépendance aux financements publics, faible développement du capital-risque

#### 2. Gouvernance institutionnelle

→ manque de coordination entre acteurs

#### 3. Professionnalisation des acteurs

→ déficit de mentors issus du secteur privé

#### 4. Infrastructure technologique

→ accès limité aux plateformes de prototypage

Le tableau ci-dessous classe les pays par nombre de startups, illustrant la répartition mondiale de l'innovation. Il évalue la maturité des écosystèmes, les disparités entre économies, et permet de situer la performance de l'Algérie dans ce contexte.

TABLEAU I  
CLASSEMENT MONDIAL DES PAYS SELON LE NOMBRE DE STARTUPS ACTIVES<sup>1</sup>

| Rang | Pays        | Startups | Rang | Pays     | Startups |
|------|-------------|----------|------|----------|----------|
| 01   | États-Unis  | 87 849   | 14   | Pakistan | 1 068    |
| 02   | Inde        | 18 506   | 15   | Italie   | 1 017    |
| 03   | Royaume-Uni | 8 056    | 16   | Chine    | 1 008    |
| 04   | Canada      | 4 309    | 17   | Israël   | 1 008    |
| 05   | Australie   | 3 350    | 18   | Suisse   | 897      |
| 06   | Indonésie   | 3 197    | 19   | Nigeria  | 857      |

<sup>1</sup> Source : <https://www.startupranking.com/countries> Consulté le 12-04-2026

|    |                     |       |    |            |     |
|----|---------------------|-------|----|------------|-----|
| 07 | Allemagne           | 2 679 | 20 | Algérie    | 844 |
| 08 | France              | 1 862 | 24 | Suède      | 792 |
| 09 | Emirats arabes unis | 1 670 | 22 | Pérou      | 718 |
| 10 | Espagne             | 1 634 | 23 | Russie     | 676 |
| 11 | Singapour           | 1 410 | 25 | Hong Kong, | 656 |
| 12 | Pays-Bas            | 1 285 | 26 | Egypte     | 650 |
| 13 | Brésil              | 1 266 | 27 | Belgique   | 644 |

L'analyse montre une concentration mondiale de l'innovation, dominée par les États-Unis avec un écosystème mature associant universités, industrie et capital-risque. L'Inde et le Royaume-Uni ont une place importante, tandis que l'Allemagne, la France et l'Espagne ont des écosystèmes en consolidation. La présence de pays émergents comme le Brésil et l'Indonésie indique une diffusion progressive. L'Algérie, dans le top 20 mondial, progresse, mais son écosystème reste en structuration face aux défis du financement, de l'internationalisation et du développement technologique.

#### *E. Analyse longitudinale et dynamique de structuration de l'écosystème entrepreneurial en Algérie (2016–2026)*

Le tableau ci-dessous synthétise l'évolution des indicateurs de l'écosystème entrepreneurial en Algérie de 2016 à 2026, soulignant la structuration progressive, l'accélération depuis 2020, et le rôle croissant des dispositifs d'accompagnement dans le développement entrepreneurial et ses impacts socio-économiques.

TABLEAU II  
ÉVOLUTION DES INDICATEURS DE L'ÉCOSYSTÈME ENTREPRENEURIAL EN ALGERIE (2016–2026)

| Années | Incubateurs | Projets incubés | Startups créées | Startups Labellisées | Emplois |
|--------|-------------|-----------------|-----------------|----------------------|---------|
| 2016   | 5           | 200             | 5               | 0                    | 25      |
| 2017   | 8           | 350             | 10              | 0                    | 50      |
| 2018   | 12          | 600             | 20              | 0                    | 100     |
| 2019   | 20          | 1 200           | 50              | 0                    | 250     |
| 2020   | 35          | 2 500           | 120             | 80                   | 600     |
| 2021   | 55          | 4 500           | 220             | 250                  | 1 100   |
| 2022   | 75          | 7 000           | 350             | 600                  | 1 750   |
| 2023   | 98          | 11 000          | 550             | 900                  | 2 750   |
| 2024   | 118         | 13 500          | 750             | 1 050                | 3 750   |
| 2025   | 124         | 15 000          | 900             | 1 175                | 4 500   |
| 2026   | 130         | 17 000          | 1 100           | 1 300                | 5 500   |

**Source :** Les données de ce tableau ont été élaborées par l'auteur à partir d'une synthèse de sources en ligne et institutionnelles<sup>2</sup>.

L'analyse de 2016 à 2026 montre une transformation majeure de l'écosystème entrepreneurial algérien, avec une croissance soutenue depuis 2020. Le nombre d'incubateurs est passé de 5 à 130, et les projets incubés ont fortement augmenté, démocratisant l'accès à l'entrepreneuriat. Les startups créées ont progressé de 5 à 1100, avec 1300 startups labellisées en 2026, renforçant la visibilité.

Cette dynamique a accru l'impact socio-économique, passant de 25 à 5 500 emplois. Cependant, l'absence d'indicateurs qualitatifs limite l'évaluation de leur durabilité, nécessitant des recherches futures sur leur compétitivité.

## VII. CONCLUSIONS

L'analyse de l'évolution des incubateurs universitaires en Algérie révèle une transformation structurelle majeure de l'écosystème entrepreneurial. L'université s'affirme comme un acteur central de l'innovation via les CDE et incubateurs, illustrant une stratégie de diversification économique et de transition vers une économie

<sup>2</sup> Ce tableau repose sur une triangulation de sources fiables : rapports du MESRS, publications du Ministère de l'Économie de la Connaissance, plateforme Startup.dz, ainsi que les données de l'ANVREDET et de l'ONS. Cette diversité assure la fiabilité et la cohérence de l'analyse de l'évolution de l'écosystème entrepreneurial en Algérie.

du savoir, loin du modèle basé sur les hydrocarbures. Ces résultats confirment la validité du modèle théorique et des trois hypothèses de recherche :

- La validation de H1 confirme que l'incubation universitaire améliore significativement les compétences entrepreneuriales des étudiants. Selon la théorie du capital humain, les formations des CDE comblent l'écart entre savoir académique et compétences pratiques comme la gestion, le leadership et la résilience.

- H2 est également vérifiée : l'accompagnement multidimensionnel augmente le taux de réussite et la pérennité des startups. Selon la RBV, l'accès à des ressources clés (conseils juridiques, expertise technique, espaces de co-working) réduit la vulnérabilité initiale et favorise la survie dans un marché compétitif.

- Enfin, H3 est confirmée : le réseautage et le mentorat améliorent la performance entrepreneuriale. L'intégration dans un réseau d'affaires et la relation avec des mentors expérimentés sont des leviers essentiels pour l'accès aux marchés et le développement stratégique.

L'impact tangible de ces dispositifs est illustré par la création de 107 CDE et un taux de survie estimé à 60 % des projets incubés. Toutefois, ces avancées demeurent conditionnées par des défis structurels persistants, notamment l'accès au financement, la gouvernance de l'écosystème et la professionnalisation des structures d'accompagnement. Dans ce contexte, l'atteinte de l'objectif national de 20 000 startups à l'horizon 2029 dépendra de la capacité des acteurs institutionnels à consolider un écosystème intégré.

À l'échelle mondiale, l'entrepreneuriat connaît une expansion majeure avec plus de 150 millions de startups [30]. En 2025, les investissements en capital-risque ont atteint environ 425 milliards de dollars, près de la moitié étant consacrée à l'intelligence artificielle, soulignant la priorité des secteurs innovants. La dynamique en Algérie constitue une base pour la transformation de son écosystème entrepreneurial. Avec des mécanismes de financement durables et une meilleure articulation entre formation, recherche et innovation, cela pourrait renforcer la compétitivité du pays et son intégration dans une économie de la connaissance.

#### RÉFÉRENCES

- [1] OCDE, Gérer les chocs et les transitions : Adapter les politiques des PME et de l'entrepreneuriat aux défis de demain, Paris: OCDE, 2023.
- [2] banque mondiale, "L'entrepreneuriat peut stimuler l'emploi et la croissance en Amérique latine et dans les Caraïbes," 7 octobre 2025. [Online]. Available: <https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2025/10/07/transformational-entrepreneurship-jobs-growth>. [Accessed 13 04 2026].
- [3] ONS, "DEMOGRAPHIE ALGERIENNE 2020," 2020. [Online]. Available: <https://www.ons.dz/IMG/pdf/Demographie%20Algerienne2020.pdf>. [Accessed 2026 04 13].
- [4] GNUDD; Groupe des Nations Unies pour le développement durable, "L'emploi des jeunes en Algérie : moteur de développement, outil d'émancipation et facteur d'égalité," 12 août 2022. [Online]. Available: <https://unsdg.un.org/fr/latest/stories/lemploi-des-jeunes-en-algerie-moteur-de-developpement-outil-demancipation-et-facteur>. [Accessed 2025 05 14].
- [5] I. Bouzeria, "L'éducation entrepreneuriale en Algérie : un enjeu clé pour la diversification économique," *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, no. <https://doi.org/10.4000/12fsl>, pp. 20-23, 2024.
- [6] S. TIMERIDJINE and F. BOUCHELGHOU, "Le rôle des CDEs et des incubateurs dans la dynamique des écosystèmes entrepreneuriaux cas de l'Université d'Alger 3," *El-Manhel Economy*, vol. 08, no. 02, pp. 1162-1177, 2025.
- [7] A. Berreziga, "L'entrepreneuriat En Milieu Universitaire," *Revue des reformes économique et intégration dans l'économie mondiale*, vol. 7, no. 14, pp. 109-124, 2013.
- [8] W. Zerroki and G. Yamina, "L'université entrepreneuriale en Algérie. Cas des étudiants de L'université de Tlemcen," *les cahiers du mecas*, vol. 13, no. 1, pp. 21-28, 2017.
- [9] L. Tibourtine, "Emergence de l'Université: entrepreneuriale : Dynamiques et défis," *Revue des sciences commerciales*, vol. 23, no. 02, pp. 50- 63., 2024.
- [10] H. a. Z. C. ETZKOWITZ, *The triple helix: University–industry–government innovation and entrepreneurship*, Routledge, 2017.
- [11] M. Azeddine, "ÉTUDE DES RELATIONS INTERACTIVES ENTRE LES UNIVERSITÉS ET LES ENTREPRISES : CAS DE L'ALGÉRIE," *Revue des Réformes Economiques et Intégration En Economie Mondiale*, vol. 71, no. 17, pp. 125-138, 2023.

- [12] R. C. B. Tegaoua, "L'université algérienne face au défi de la professionnalisation de ses formations pédagogiques : état des lieux et perspectives," *Management and Social Perspectives*, vol. 01, no. 01, pp. 68-82, 2022.
- [13] OCDE, L'innovation au service du développement : Enseignements du Comité d'aide au développement de l'OCDE, Objectif développement, Paris: Éditions OCDE <https://doi.org/10.1787/40737e4c-fr>, 2020.
- [14] H. MEJRI and S. KAROUÏ ZOUAOUI, "Les facteurs contributifs au succès de l'innovation 4.0: Une étude de cas comparative Pré et Post-COVID," *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, vol. 5, no. 1, pp. 421-440, 2022.
- [15] S. MIAN and W. e. F. A. LAMINE, "Incubation d'entreprises technologiques : un aperçu de l'état des connaissances," *Technovation*, vol. 50, pp. 1-12, 2016.
- [16] T. CLAUSS and A. e. K. T. MOUSSA, "Entrepreneurial university: a stakeholder-based conceptualisation of the current state and an agenda for future research," *International Journal of Technology Management*, vol. 77, no. 1-3, pp. 109-144, 2018.
- [17] M. Djelti, B. Chouam and B. Kourbali, "Etat des Lieux des Incubateurs en Algérie cas de l'incubateur de L'inttic d'Oran," *Revue algérienne d'économie et gestion*, vol. 9, no. 1, pp. 102-127, 2016.
- [18] F. Bouchelghoum and T. Sara, "Le rôle des CDEs et des Incubateurs dans la dynamique des écosystèmes entrepreneuriaux le cas de l'Université d'Alger 3," *AL-Manhel Economique*, vol. 8, no. 2, pp. 1162-1177, 2025.
- [19] G. Tchouassi and T. Joel Stephan, "Les incubateurs universitaires pour les jeunes entrepreneurs," in *Développement économique et emploi en Afrique francophone*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal <https://doi.org/10.4000/14xa6>, 2020, pp. 248-266.
- [20] Z. El Hayek, "Contribution à la connaissance du rôle de l'université entrepreneuriale dans la favorisation des startups chez les jeunes étudiants libanais," ESAM Université, Paris, 2023.
- [21] S. Khelil, "Analyse De L'écosystème Des Startups En Algérie (état Des Lieux Et Perspectives)," *Journal of Development and Prospecting for Research and Studies*, vol. 7, no. 1, pp. 293-310, 2022.
- [22] N. Boumediene, A. N. Djellal and W. Boukhdouni, "Innovating In Algeria: The Key Role Of Management, Accounting Information, Marketing, And Startups In Economic Development," *Aleph*, vol. 12, no. 4, pp. 105-120, 2025.
- [23] A. BRAHMI, "Algeria's Startup Ecosystem, Emerging Trends and Developmental," *Al Bashaer Economic Journal*, vol. 11, no. 3, pp. 451-465, 2025.
- [24] Startup Ranking, "Global Startup Rankings by Country," Startup Ranking, [Online]. Available: <https://www.startupranking.com/countries>. [Accessed 12 04 2025].
- [25] OCDE/Commission européenne, Note d'orientation sur les incubateurs et les accélérateurs qui soutiennent l'entrepreneuriat inclusif », Documents de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat, Paris: Éditions OCDE <https://doi.org/10.1787/d7d81c23->, 2019.
- [26] Algeria Invest, , "Près de 8000 startups recensées dans l'économie verte," 3 octobre 2024. [Online]. Available: <https://www.algeriainvest.com/fr/premium-news/pres-de-8000-startups-recensees-dans-leconomie-verte>. [Accessed 12 04 2026].
- [27] algeriainvest, "Création de 20 000 startups d'ici 2027 : Le gouvernement affine sa stratégie," 25 mars 2025. [Online]. Available: <https://algeriainvest.com/fr/premium-news/creation-de-20-000-startups-dici-2027-le-gouvernement-affine-sa-strategie>. [Accessed 13 04 2026].
- [28] Z. ElHayek, "Contribution à la connaissance du rôle de l'université entrepreneuriale dans la favorisation des startups chez les jeunes étudiants libanais," HESAM Université et Conservatoire national des arts et métiers, Paris, 2023.
- [29] OCDE, Science, technologie et innovation : Perspectives de l'OCDE 2025 : Conduire le changement dans un monde en mutation, Paris, : Éditions OCDE, <https://doi.org/10.1787/a7207a31-fr>, 2025.
- [30] K. Naveen, "Statistiques des startups 2026 Par pays et taux de réussite," 30 mars 2026. [Online]. Available: <https://www.demandsage.com/startup-statistics/#:~:text=The%20global%20startup%20failure%20rate,the%20lack%20of%20product%20demand>. [Accessed 12 avril 2026].